

Fondé en 1889

Le COURRIER de la PRESSE

" LIT TOUT "

TÉLÉPHONE
101-50

Adr. Télégr.
Coupires-Paris

Journaux, Revues et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

A. GALLOIS & CH. DEMOGEOT

21, Boulevard Montmartre, PARIS

ASCENSEUR

ASCENSEUR

Coupure extraite de :

TEMPS

RUE des Italiens

Adresse :

Date :

10 FEVRIER 1918

AVIS IMPORTANT

Dominion Typewriter Co

(voir au verso)

Le chat

Pourquoi tant d'écrivains et d'artistes ont-ils une prédilection pour le chat, à l'exclusion de tout autre animal ? Dans une charmante nouvelle, traduite du néo-grec, et que la revue *Græcia* publie, M. Emmanuel Rhoidis, tout en contaant une amusante histoire, qui a une chatte pour héroïne, donne une explication ingénieuse. Il part de ce fait que l'écrivain a besoin du silence et de la solitude pour travailler, et de cet autre fait que, seul de toutes les créatures, le chat peut être un compagnon à la fois intelligent, intéressant et silencieux.

Le chat seul sait, dit-il, rester tranquille pendant des heures entières sur le coin de la table en appuyant, tel un sphinx égyptien, la tête sur ses pattes de devant et attachant son regard sur celui qui étudie comme s'il s'intéressait à son travail; souvent il a l'air de deviner la pensée qui descend du cerveau de l'écrivain au bout de sa plume et avance la patte comme pour la saisir. Et, quand il est las à la fin de rester sans mouvement, il se lève tranquillement, il courbe en arc byzantin son dos élastique et commence une promenade inoffensive à travers les dictionnaires et les encriers. On sait que le chien de Newton, Diamant, ayant renversé la lampe sur un tas de manuscrits, occasionna la perte d'un travail de longue haleine; par contre, le chat se promène sur la table sans aucun danger que l'encre ou le pétrole soient renversés; sa démarche rappelle la danse espagnole des œufs, ou bien les héros d'Homère qui couraient à travers les champs et les prairies sans endommager les épis ni les lis. Parfois, quand, après un long travail, le chat a rendu son poil reluisant et poli comme une glace, il vient s'offrir, ainsi paré, aux caresses de son maître. Les manifestations de son affection n'ont rien de commun avec l'impertinence tapageuse des chiens; elles sont d'une réserve et d'une modestie aristocratiques, qui charment l'artiste, car, ce que les véritables artistes détestent le plus, c'est l'ostentation, l'emphase et les lieux communs sentimentaux. Dans l'assiduité du chat à polir son poil, il semble difficile de ne pas voir un exemple précieux engageant les écrivains à mettre autant d'application à soigner et à perfectionner leur style.

En m'excusant de citer mon propre chat, j'ajouterai à tout cela qu'il possède une qualité particulière; quand il voit que ma main reste pendant quelque temps indécise parce qu'elle éprouve des difficultés à relier une nouvelle période à celle qui la précède, il vient s'étendre sur mon manuscrit, comme s'il voulait m'avertir qu'il vaut mieux aller me coucher qu'insister à écrire des phrases à dormir debout.

C'est le cas ou jamais de conclure par le poncif : *si non e vero...* Quant à l'histoire de la chatte de M. Emmanuel Rhoidis, de la pauvre Semire qu'une vieille Catherine, brimée par de jeunes lycéens, jeta dans un puits, elle ne souffre pas le résumé; lisez-la: elle en vaut la peine.

, ou
ancs.
»
»
»